

SAINT CIRCUS (1)

Hervé Micolet

Complainte de Saint-Bonaventure

Je suis Giovanni et ma mère me fit naître
à Bagnoregio, et presque tout mort déjà
tout enfant recommandé à saint François
je guéris, o buona ventura. M'en fus
si bien sur la voie douloureuse, si plein
du goût et du toucher qu'il faut en esprit,
que mourus au Concile conçu par moi
à Lion sur le Rosne près du Saint-Empire,
chez le seigneur Groslée bâtisseur pour moi,
Colonne de l'Église, d'un sépulcre où
fleurer bon en plus vaste et meilleure église

sous le vocable de Saint-François. Le feu
de Dieu partout reparti dont la fournaise
est à Jérusalem me brûlait si fort
qu'il fallut dans les eaux me jeter la tête,
que j'avais bien faite, Bonaventure de
Bagnorea. N'est-ce pas qu'une basilique
est de trop pour moi avec son tralala,
je rends grâce même à ceux-là pour le compte
des bourgeois, les Sans-culottes que voici,
Napoléon le Petit, Grand Bazar, Bourse
que voilà. Ils m'on pris pour une alouette,

c'est ainsi que comme le Poverello
ceux-là prêchent aux oiseaux. Si par hasard
dans l'une ou l'autre rivière si loin flotte
si belle tête que sa course va droit
(et Poséidon l'entrechoque), elle ira
jusqu'en Hierusalem. Thomas fit mieux
que moi, il mourut en chemin pour Lion
à Fossanova. Sans galero ni mitre
ni barrette je serai tête nue in
Deum, les frangins s'entordent en la corde
cordée à trois cordons pour nous faire tous

accordés à l'accord au digne corps. Sire
Jhesus qui toujours règne et dure, Jehucriz